

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI: DEUIL DE TROIS JOURS APRÈS UN WEEK-END MEURTRIER

Le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a décrété un deuil national de trois jours à compter d'hier après l'attaque revendiquée par le groupe Etat islamique (EI) contre un camp du nord, la plus meurtrière depuis des années pour l'armée malienne.

Quarante-neuf soldats maliens ont été tués vendredi dans l'attaque du camp d'In-delimane, près du Niger, dans le nord-est du pays, selon les autorités. Un mois plus tôt, 40 soldats avaient trouvé la mort dans une double attaque jihadiste près de la frontière du Burkina Faso.

IRAK-IRAN-DIPLOMATIE-TROUBLES-MANIFESTATION-POLITIQUE-SOCIAL

Les forces irakiennes ont tiré sur des manifestants à Bagdad après une nuit de violences près du consulat iranien à Kerbala, dans le sud de l'Irak, où la désobéissance civile paralyse routes, infrastructures pétrolières et administrations. D'habitude, ils sont au volant et la police à pied leur dit de passer leur chemin. Aujourd'hui, sur la corniche du Tigre à Bagdad, les manifestants ont installé leur propre check-point et ils répondent aux policiers en riant: "désolé, on a des ordres, vous ne pouvez pas passer"

Bénin : 9 marins enlevés en rade du port de Cotonou

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

NEUUF marins philippins d'un cargo norvégien ont été enlevés samedi en rade du port de Cotonou, la capitale économique du Bénin, par de présumés pirates, ont annoncé dimanche soir les autorités portuaires et l'armateur. "Samedi matin, le 2 novembre 2019, un acte de piraterie a eu lieu dans la zone de la rade du Port de Cotonou", selon un communiqué du port.

"Le navire Bonita (...) a été attaqué à environ 9 milles de la passe d'entrée du port et 8 membres de l'équipage plus le commandant du navire, ont été enlevés", a-t-on précisé. Une enquête est en cours et d'autres membres d'équipage, sains et saufs, étaient auditionnés dimanche.

De son côté, l'armateur norvégien, la compagnie Ugland, a confirmé l'attaque et l'enlèvement des neuf membres d'équipage alors que le Bonita attendait de pouvoir décharger sa cargaison de gypse. Un porte-parole de la compagnie a indiqué au journal Dagens Naeringsliv que les



Le port de Cotonou où les neuf marins philippins ont été enlevés.

marins enlevés étaient tous de nationalité philippine.

Les attaques de bateaux et les enlèvements contre rançon sont relativement fréquents, bien que le plus souvent concentrés le long de la côte nigériane, d'où sont originaires les pirates. Ils détournent parfois les navires pendant plusieurs jours, le temps de piller les soutes, et demandent d'importantes rançons avant de libérer l'équipage.

Préoccupé par le nombre et la

violence de tels actes, le Conseil de sécurité des Nations unies est souvent monté au créneau en condamnant assassinats, enlèvements, prises d'otages et vols que commettent les pirates qui sévissent dans le golfe de Guinée. Non sans demander aux États de la région de coopérer en vue d'engager des poursuites à l'encontre des pirates auteurs présumés de prises d'otages. Le Conseil appelle tous les États de la région et toutes les parties prenantes concernées

à redoubler d'efforts pour obtenir que tous les gens de mer otages dans le golfe de Guinée ou aux alentours soient libérés immédiatement sains et saufs.

La piraterie dans le Golfe, qui abrite les deux principaux pays producteurs d'or noir d'Afrique subsaharienne, le Nigeria et l'Angola, a sérieusement perturbé cette voie de transport maritime internationale essentielle au continent, et coûté des milliards de dollars à l'économie mondiale.

Le Golfe de Guinée : celui de tous les dangers

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

L'apparente sécurité du Golfe de Guinée, ces derniers temps, n'aura été que de courte durée. L'enlèvement de neuf membres d'équipage d'un bateau battant pavillon norvégien vient, une fois de plus, de reposer la question de l'insécurité dans cette partie des eaux continentales située aux confins de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre dont le Gabon. C'est vrai, les pirates ont pris l'habitude de perpétrer leurs attaques dans le même périmètre

géographique, autrement dit entre le Bénin et le Nigeria. Il n'en demeure pas moins que le mode opératoire choisi paraît tout de même curieux. Tant les victimes de ces actes de piraterie sont très souvent les puissantes compagnies pétrolières basées au Nigeria contraintes de payer d'énormes rançons en échange de leurs personnels et autres matériels retenus prisonniers. Cette fois-ci, le bateau piraté l'a été au port même de Cotonou. Démontrant que les pirates ont non seulement décidé d'élargir le champs d'exécution de leurs attaques, mais ont surtout dé-



Un bateau sécurisé par une embarcation, dans le Golfe de Guinée.

montré leur capacité à opérer dans les ports même d'un pays souverain. C'est pourquoi, face au danger qui se rapproche et menace la sécurité des biens et des personnes des Etats riverains du Golfe de Guinée, il est plus qu'urgent de prendre le taureau par les cornes. Et " faire fonctionner " tous les mécanismes régionaux de lutte contre les actes de piraterie et les vols à main armée commis en mer.

Faut-il rappeler qu'avec celui d'Aden, le Golfe de Guinée, qui s'étend de l'Angola au Liberia, est devenu la région maritime la plus dangereuse au monde ?